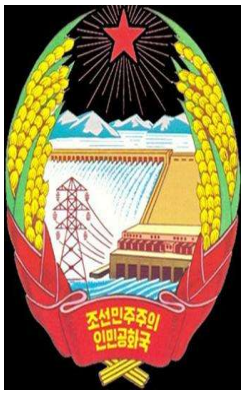
Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Le 15 octobre 2006 – N° **439**



Ce numéro est entièrement consacré à la Corée du Nord et à son premier test nucléaire. Cet événement offre l'opportunité de démontrer la qualité des renseignements susceptibles d'être recueillis à travers l'exploitation d'une source ouverte telle que l'écoute de la radiodiffusion internationale.

Voici donc les compte-rendus d'écoute radio allant de l'annonce officielle de P'yongyang déclarant posséder l'arme nucléaire, aux préparatifs du test, jusqu'à sa réalisation.

La nucléarisation confirmée de la Corée du Nord aura vraisemblablement pour effet d'encourager les pays de la région à poursuivre, voire à initier, leur propre programme nucléaire, aggravant d'autant les risques de conflits dans cette partie du monde. À ce sujet vous trouverez deux exemples : l'un concerne l'embryon de programme nucléaire sud-coréen, l'autre les rumeurs d'un tel programme à Taiwan.

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre français de recherche sur le renseignement
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction Alain Charret
direction@renseignor.com

Comité de rédaction
Roger Charret
redaction@renseignor.com

Eric Denécé
denece@cf2r.org

Cela faisait déjà quelques temps que les SR américains soupçonnaient P'yongyang de posséder l'arme nucléaire. Différentes estimations dont celle de l'Institut pour les sciences et la sécurité internationale, créditaient la Corée du Nord de deux à neuf bombes atomiques, avec assez de plutonium pour en fabriquer d'autres.

P'yongyang pourrait posséder jusqu'à neuf bombes atomiques…

La Corée du Nord posséderait entre deux et neuf bombes atomiques et assez de plutonium pour en produire plus. C'est une estimation d'un centre de recherche américain : l'Institut pour les sciences et la sécurité internationale. Ce dernier classe de facto le régime de P'yongyang parmi les Etats nucléaires au même titre qu'Israël, l'Inde et le Pakistan. Théoriquement, seuls les États-Unis, la Russie, la Chine, le Royaume-Uni et la France sont autorisés à posséder la bombe atomique. Les estimations de l'ISSI sont plus importantes que celles faites par la Corée du Sud ou les États-Unis. Séoul et Washington pensent que la Corée du Nord posséderait entre une et trois bombes nucléaires.
(Radio Corée international le 12-10-2004)

En février 2005, P'yongyang déclare officiellement posséder l'arme atomique et se retire des pourparlers à six sur son programme nucléaire.

P'yongyang reconnaît posséder l'arme nucléaire…

La Corée du Nord a annoncé qu'elle possédait des armes atomiques de sa propre fabrication et qu'elle suspendrait sa participation aux pourparlers à six sur son programme nucléaire. Ces déclarations ne semblent pas avoir embarrassé Séoul autant que prévu. Le gouvernement sud-coréen juge souhaitable de réagir avec prudence.
(Radio Corée international le 11-02-2005)

Non content de l'effet d'annonce, à la mi-avril de la même année, P'yongyang annonce avoir stoppé son unique réacteur nucléaire de Yongbyon, un préalable au retraitement du combustible irradié et à l'extraction de plutonium nécessaire à la mise au point d'armes atomiques. En 2003, une manipulation identique aurait fourni le plutonium indispensable à la fabrication de six ou huit bombes.

La Corée du Nord aurait entrepris une nouvelle opération d'extraction de plutonium…

P'yongyang a arrêté son unique réacteur nucléaire à Yongbyon. C'est un préalable au retraitement du combustible irradié et à l'extraction du plutonium nécessaire à la mise au point d'armes atomiques. À en croire le journal américain *USA Today* citant l'adjoint du représentant de la Corée du Nord aux Nations unies, la décision a été prise afin de conforter la force dissuasive de P'yongyang, face à une éventuelle attaque américaine. Si la Corée du Nord mettait à exécution sa menace, ce serait pour la deuxième fois durant ces deux dernières années, que ce pays a recours à la fabrication de bombes nucléaires en utilisant le combustible nucléaire du réacteur de Yongbyon. En 2003, une manipulation identique des 8000 barres de combustible du même réacteur, aurait fourni le plutonium indispensable à six ou huit bombes atomiques.
(La voix de la république islamique d'Iran le 20-04-2005)

Dès la fin avril 2005, Washington soupçonnait P'yongyang de s'apprêter à effectuer un test nucléaire. Les SR américains avaient détecté le remblayage suspect d'un tunnel, au nord-est du pays, ainsi que l'installation d'un poste d'observation.

Un essai nucléaire souterrain serait en cours de préparation en Corée du Nord…

P'yongyang s'apprêterait à effectuer un essai nucléaire souterrain, essai qui pourrait avoir lieu en juin. C'est en tout cas ce que croient savoir les États-Unis qui en ont informé l'Agence internationale de l'énergie atomique.
(Médi 1 le 30-04-2005)

P'yongyang préparerait bien un essai nucléaire, selon le New York Times...

Le journal américain *New York Times* a publié aujourd'hui une information détaillée sur la possible préparation d'un essai nucléaire en Corée du Nord. Selon le journal, des travaux qui sont nécessaires pour préparer des essais sont en cours au Nord-est du pays. Il s'agit de remblayage de tunnels et de l'installation d'un poste d'observation.
(KBS World radio le 07-05-2005)

Des spécialistes américains affirment que la Corée du Nord prépare un essai nucléaire…

Le président de la commission des renseignements du Sénat américain a affirmé que la Corée du Nord préparait un essai nucléaire. Pat Roberts a fait cette remarque hier dans un entretien avec la télévision américaine *CNN*. Pour le sénateur américain, P'yongyang n'a que la carte de son programme nucléaire pour faire accepter ses demandes par la communauté internationale. Par ailleurs, l'ancien directeur de la CIA a affirmé qu'il ne serait pas surpris par un essai nucléaire nord-coréen. Selon John McRollin, il serait plus étonnant que P'yongyang effectue des essais de missile à longue portée.
(KBS World radio le 09-05-2005)

Moscou inquiet de l'éventualité d'un essai nucléaire nord-coréen…

Le commandant en chef de l'armée russe met en garde contre un possible test nucléaire nord-coréen. Yuri Baluevski appelle à prendre toutes les mesures possibles pour enrayer cette éventualité. Il a lancé cet appel à l'issue d'une rencontre avec un haut officier de la force d'autodéfense japonaise, aujourd'hui à Moscou.
(KBS World radio le 24-05-2005)

C'est à la mi-août 2006, que la rumeur reprit de plus belle, après la détection par les SR américains, de mouvements suspects sur un site nord-coréen.

Selon une chaîne de télévision américaine, P'yongyang s'apprêterait à effectuer un essai nucléaire…

Selon la chaîne de télévision américaine *ABC*, qui cite un responsable du département d'État, P'yongyang serait en train de préparer un essai nucléaire souterrain. Et un autre responsable de l'armée américaine, cette fois, indique que les services de renseignement ont observé des mouvements de véhicules suspects sur un site nord-coréen. Selon lui, de gros rouleaux de câble ont en effet été déchargés sur le site de Punggye-ri, dans le nord-est du pays communiste. Des câbles qui peuvent être utilisés lors d'essais nucléaires, pour relier du matériel d'observation au lieu où est effectué l'essai. La chaîne de télévision américaine, qui a sorti cette information hier, a aussi indiqué que la Maison-Blanche avait été mise au courant, la semaine dernière.
(KBS World radio, le 18-08-2006)

P'yongyang envisagerait toujours de procéder à un essai nucléaire…

Le journal de la communauté nord-coréenne au Japon vient d'annoncer que P'yongyang n'excluait pas de procéder à un essai nucléaire, tant que les États-Unis demeureraient hostiles à son égard. Et ce qu'il faut savoir, c'est que le régime de Kim Jong-il se sert souvent de ce journal pour faire passer des messages.
(KBS World radio, le 28-08-2006)

Début septembre 2006, les informations sur l'imminence d'un essai nucléaire nord-coréen se précisent. Ainsi des diplomates russes qualifient « d'extrêmement probable » un tel essai...

Un essai nucléaire nord-coréen estimé comme « extrêmement probable »…

Le leader nord-coréen Kim Jong-il aurait la ferme intention de procéder à un essai nucléaire, donc de faire exploser une bombe atomique. C'est ce qu'affirme le quotidien britannique *The Telegaph*, qui cite des diplomates russes. Et ces diplomates estiment maintenant qu'un essai nucléaire nord-coréen est extrêmement probable. Kim Jong-il aurait fait part de son intention à des diplomates russes, mais aussi chinois, à P'yongyang. Or la Russie et la Chine sont les deux derniers alliés importants de la Corée du Nord sur la scène internationale, même si aucun de ces deux pays n'a envie

de voir le Nord procéder à un essai nucléaire. Cela fait maintenant plusieurs semaines que l'on parle de la possibilité d'un tel essai, et bien entendu, s'il avait lieu, cela provoquerait une nouvelle montée de la tension internationale, après les tirs de missiles nord-coréens de début juillet. La Corée du Nord affirme être une puissance nucléaire depuis début 2005, mais pour le moment, en tout cas pour autant que l'on sache, elle n'a encore jamais fait exploser de bombe.
(KBS World radio, le 11-09-2006)

Dès le 5 octobre, les SR américains évoquaient la possibilité d'un essai le 8 ou le 9 octobre prochain.

Selon les médias américains, la Maison-Blanche prendrait au sérieux le projet d'essai nucléaire annoncé par la Corée du Nord. L'information était relayée mercredi par la chaîne de télévision *ABC News*, selon laquelle quelques officiels américains auraient déclaré craindre que les Nord-Coréens ne testent une bombe nucléaire d'ici la fin de l'année. Un responsable des services de renseignement américain a indiqué à *ABC* que personne ne pouvait considérer la menace nord-coréenne comme un simple coup de bluff. Selon un autre officiel, P'yongyang serait par ailleurs susceptible de procéder à un essai nucléaire n'importe quand, avec un préavis de dernière minute ou sans avertissement aucun. Dans son édition de jeudi, le *Washington Post* rapportait les propos de responsables du gouvernement selon lesquels la Corée du Nord pourrait effectuer un essai nucléaire dès dimanche ou lundi. Certains observateurs de la Maison-Blanche évoquent en effet la journée de dimanche car elle marquera l'anniversaire de l'accession du dirigeant nord-coréen Kim Jong-il à la tête du Parti des travailleurs, en 1997. La journée de lundi est également évoquée car c'est le jour où le ministre sud-coréen des Affaires étrangères, Ban Ki-moon, sera élu nouveau secrétaire général de l'ONU.
(Radio Japon international, le 05-10-2006)

Le 9 octobre 2006 P'yongyang procéde à son premier test nucléaire...

La Corée du Nord dit avoir procédé à un essai nucléaire souterrain. L'agence de presse nord-coréenne KCNA, indique que l'essai de ce matin a été couronné de succès et qu'il n'y a pas eu de fuite de radioactivité dans le secteur. La Corée du Sud a monté d'un cran son niveau d'alerte. Selon des responsables de la Défense à Séoul, l'essai a été réalisé à Hwadae, près de la ville de Kilju, ce matin. La Corée du Sud précise qu'elle a enregistré une secousse d'une magnitude de 3,5 en Corée du Nord au moment où l'essai nucléaire est censé avoir été effectué. Les responsables américains et japonais n'ont pas encore confirmé qu'un essai nucléaire a eu lieu sur le territoire nord-coréen. La Chine prend la tête du chœur de condamnations de la Corée du Nord pour l'essai nucléaire auquel elle aurait procédé et Pékin demande au régime de P'yongyang de retourner aux pourparlers à six sur le désarmement nucléaire. Le Japon a rapidement mis sur pied, aujourd'hui, un groupe de travail pour faire face à ce qu'il considère comme une menace à la sécurité régionale.
(La voix de l'Amérique, le 09-10-2006)

La Corée du Nord menaçait, elle est passée à l'action. Les mises en garde de la communauté internationale et l'avertissement des Nations unies ne l'ont pas découragé. Dans la nuit, P'yongyang a effectué son premier essai nucléaire militaire. L'essai est maintenant confirmé. D'après un haut responsable de l'armée russe et des experts en sismologie sud-coréens, la secousse détectée au nord de P'yongyang ne peut provenir que d'une explosion nucléaire souterraine. La Corée du Nord parle, elle, d'un test réussi à 100% et assure qu'il n'y a pas eu de danger d'émissions radioactives. Jusqu'ici les relevés effectués en Corée du Sud lui donnent raison. Aucune radioactivité anormale n'a été enregistrée selon les autorités de Séoul. En tout cas l'annonce nord-coréenne a immédiatement fait réagir la communauté internationale, condamnation unanime. La Corée du Sud a averti qu'elle ne tolèrera pas une Corée du Nord nucléarisée. Séoul où se trouve en ce moment le Premier ministre japonais, autre voisin de la Corée du Nord extrêmement inquiet de la situation. Le Japon a d'ailleurs mis en place une cellule de crise et prévenu qu'il a l'intention de réclamer des sanctions à l'ONU. Tokyo a répété qu'il n'était pas opposé au recours au chapitre 7 de la charte onusienne qui prévoit l'usage de la force. Les États-Unis aussi ont demandé une action immédiate du Conseil de sécurité contre cet acte provocateur. Réaction similaire de la Grande-Bretagne et de la France qui ont exigé une réponse ferme. Même la Chine, principal appui de P'yongyang, a exprimé son opposition et

demandé au régime de Kim Jong-il de revenir à la table des négociations multipartites.
(Médi-1, le 09-10-2006)

Essai nucléaire souterrain en Corée du Nord. L'agence centrale de presse nord-coréenne a rapporté ce lundi que le pays avait effectué avec succès un essai nucléaire souterrain. Entre-temps, le porte-parole de la présidence sud-coréenne a indiqué qu'une secousse sismique d'une magnitude comprise entre 3,5 et 3,7 avait été détectée à Hwadae, dans la province nord-coréenne de Hamgyong Bukdo, ce lundi à 10h35 du matin. Le porte-parole, Yun Tae Young, a précisé que la secousse avait été rapportée au président Roh Moo-hyun. Il a ajouté que le président avait convoqué une réunion d'urgence des ministres chargés des affaires de sécurité. Le gouvernement sud-coréen contactait les pays concernés, a déclaré M. Yun.
(Radio Japon international, le 09-10-2006)

Malgré de multiples mises en garde internationales, la Corée du Nord aurait procédé aujourd'hui à un essai nucléaire souterrain. Elle a fait cette annonce par le biais de son agence officielle, la KCNA. Selon cette agence, l'essai a été un succès et n'a pas occasionné de fuite radioactive. À Séoul, la présidence a annoncé que le Centre d'études sud-coréen sur les ressources géologiques avait observé, à 10 h 36, heure de Séoul, une secousse sismique de magnitude de 3,58 à 3,7 dans la province de Hamgyong du nord, dans le nord-est de la Corée du Nord. Les services de renseignement sud-coréens ont précisé que l'essai aurait eu lieu sur le site de Hwadaeri, près de Kilju, donc dans la province de Hamgyong du nord, non loin de là où la Corée du Nord avait lancé, le 5 juillet dernier, son missile intercontinental, le Taepodong-2. P'yongyang avait annoncé, mardi dernier, son intention d'effectuer son premier essai nucléaire, sans donner de date. Le pays communiste avait alors invoqué la menace extrême des États-Unis de déclencher une guerre nucléaire, ainsi que les sanctions financières imposées par les États-Unis contre lui.
(KBS World radio, le 09-10-2006)

La Chine a dénoncé l'essai nucléaire rapporté par la Corée du Nord. Le ministère chinois des Affaires étrangères a indiqué dans une déclaration que le Nord avait effectué un essai nucléaire, en ignorant l'opposition de la communauté internationale dans son ensemble. Il précise que le gouvernement chinois était fermement opposé à l'essai. Dans la déclaration, Pékin exige de la Corée du Nord qu'elle remplisse sa promesse de travailler à la dénucléarisation de la péninsule coréenne et mette un terme à toutes les activités qui pourraient dégrader la situation. Le document souligne également l'espoir de la Chine que les pays concernés réagiront dans le calme et résoudront le problème de manière pacifique par le dialogue. Un reporter de la NHK à Pékin fait remarquer que l'annonce par P'yongyang de l'essai nucléaire met la Chine dans une position difficile, rendant nécessaire un réexamen de sa politique à l'égard de la Corée du Nord.
(Radio Japon international, le 09-10-2006)

Le porte-parole de la Maison-Blanche Tony Snow a fermement dénoncé l'essai nord-coréen en le qualifiant de provocation. Selon lui, l'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, John Bolton, va solliciter une réunion d'urgence du Conseil de sécurité. Même réaction de Pékin. La Chine a parlé d'acte « effronté » et a demandé à P'yongyang de s'abstenir de tout nouvel acte susceptible d'aggraver la situation actuelle. À Moscou, le ministère de la Défense a confirmé que la Corée du Nord avait procédé aujourd'hui à un essai nucléaire. Il a précisé qu'il s'agissait bien d'un essai souterrain. Le gouvernement de Tokyo n'a pas confirmé l'essai, mais a estimé que s'il était avéré, il s'agirait d'une grave menace pour le Japon. Il a alors convoqué d'urgence une conférence des ministres concernés par la question de la sécurité. Il échange aussi des éléments d'informations avec les autres pays concernés. Le secrétaire général du gouvernement japonais Yasuhisa Shiozaki, le numéro deux du gouvernement, a informé le Premier ministre en voyage à Séoul de l'essai nucléaire. Il a aussi mis en place une cellule de crise. Selon des sources du gouvernement japonais, c'est la Chine qui a fourni au Japon des informations sur le lieu et la modalité du probable essai nucléaire de P'yongyang. Tokyo n'exclut pas non plus la possibilité de prendre des sanctions supplémentaires contre la Corée du Nord.
(KBS World radio, le 09-10-2006)

À la suite de l'annonce nord-coréenne, l'état-major interarmées de la Corée du Sud a aussitôt renforcé le niveau d'alerte militaire dans tout le pays. Selon un responsable de l'état-major interarmées, jusqu'à présent, aucun mouvement particulier de l'armée nord-coréenne n'a été détecté,

mais le Sud observe de près la situation. Le niveau d'alerte pourra encore être renforcé, selon la situation.
(KBS World radio, le 09-10-2006)

Les sismologues nippons ont détecté, lundi matin, un séisme d'une magnitude de 4,9 sur l'échelle ouverte de Richter en Corée du Nord, au moment de l'essai nucléaire annoncé par P'yongyang. La secousse a eu lieu dans une région où l'activité sismique est normalement extrêmement faible, a noté un porte-parole de l'Agence météorologique nippone. La magnitude enregistrée par les Japonais est supérieure à celle mesurée par les renseignements sud-coréens qui ont fait état d'une secousse de 3,58 à 3,70 sur l'échelle ouverte de Richter. Des ondes sismiques ont été également détectées par le Japon.
(La voix de la république islamique d'Iran, le 09-10-2006)

Un général russe a confirmé le test nucléaire de P'yongyang. « Les logiciels de supervision et de contrôle de l'armée russe ont enregistré le test nucléaire de la Corée du Nord et nous sommes à cent pour cent sûrs que ce test était souterrain », ajoute le général russe cité par l'Itartass. La Russie avait demandé à la Corée du Nord de s'abstenir de procéder à un test nucléaire et s'est déclarée inquiète des impacts écologiques d'un tel test.
(La voix de la république islamique d'Iran, le 09-10-2006)

La Corée du Nord a procédé à son premier essai nucléaire souterrain. Il est réussi et ne présente aucun danger de radioactivité, annoncent les agences mondiales. Aujourd'hui à ce sujet le Conseil de sécurité des Nations unies se réunit en séance extraordinaire. Le Premier ministre britannique Tony Blair l'a qualifié de « totalement irresponsable ». Quant au Premier ministre japonais Sindzo Abe, il a dit qu'il n'y aurait pas de pardon pour la R.P.D. de Corée. L'Australie demandera la prise de sanctions de la part de l'ONU, contre P'yongyang, a dit pour sa part le Premier ministre australien, John Howard. La Corée du Sud a déclaré l'état d'alerte pour ses forces armées.
(Radio Bulgarie international, le 09-10-2006)

La présidence de l'UE a condamné sévèrement l'essai nucléaire auquel a procédé la Corée du Nord, le qualifiant de « provocateur ». C'est un acte qui aura des conséquences sérieuses pour la sécurité mondiale et qui demande une riposte ferme a déclaré le ministre français des Affaires étrangères, Philippe Douste-Blazy. La Russie a exhorté la Corée du Nord à observer le traité de non prolifération des armes nucléaires et à revenir à la table des négociations, est-il dit dans un communiqué du ministère russe des Affaires étrangères.
(Radio Bulgarie international, le 09-10-2006)

Le premier test nucléaire de la Corée du Nord a suscité une vague de protestations dans le monde. Dès le 3 octobre, le régime communiste de P'yongyang avait averti qu'il procèderait à un essai nucléaire si les conditions de sécurité étaient réunies. Le Conseil de sécurité des Nations unies se doit de réagir de manière décidée à cette provocation, a déclaré le ministre allemand des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier. Les Etats-Unis ont eux aussi parlé d'une « provocation ». Un acte « intolérable », a estimé le gouvernement sud coréen à Séoul. Le principal allié de la Corée du Nord, la Chine a parlé elle d'un acte « irresponsable ». Le Japon a parlé d'une sévère menace pour la paix dans la région et réclamé de vigoureuses sanctions de la part des Nations unies. Les États-Unis et l'Australie ont eux aussi exigé des réactions immédiates du Conseil de sécurité. L'Union européenne juge elle aussi "inacceptable" l'essai nucléaire nord-coréen et exhorte la Corée du Nord à immédiatement cesser ses tests d'armement nucléaire, et à « retourner sans conditions préalables aux pourparlers à six ». Les États-Unis, les deux Corées, la Chine, le Japon et la Russie sont les partenaires de ces pourparlers sur le programme nucléaire nord-coréen. Des pourparlers gelés depuis novembre 2005. Evoquant le danger d'une course à l'armement en Extrême-Orient, la Russie a plaidé pour des réactions mesurées. Le secrétaire général de l'OTAN, Jaap de Hoop Scheffer, a convoqué les ambassadeurs des 26 pays membres.
(Deutsche Welle, le 09-10-2006)

Des doutes subsistent quant à la nature de l'essai...

Depuis deux jours, on n'arrête pas de parler de cet essai nucléaire nord-coréen, un essai annoncé par P'yongyang, un essai réussi, dit le pays communiste. Sauf qu'on n'est toujours pas vraiment sûr de ce qui s'est réellement passé lundi en Corée du Nord. Alors pourquoi ? Parce que d'après la plupart des mesures effectuées, l'explosion qui a eu lieu en Corée du Nord ne dépasse pas un kilotonne, ce qui est très, très peu pour une bombe atomique. Et du coup, selon les experts, cela laisse la place à trois hypothèses : soit c'était vraiment une toute petite bombe atomique, mais on ne voit pas très bien pourquoi le Nord ferait cela, puisque son but est en principe d'intimider la communauté internationale. Soit ce n'était pas une bombe atomique, mais seulement une grande quantité d'explosifs classiques, que le Nord a fait exploser pour faire croire à une bombe atomique. Soit, enfin, c'était bien une bombe atomique, mais l'essai nucléaire a été un échec, ce qui expliquerait la relative faiblesse de la détonation.
(KBS World radio, le 11-10-2006)

Si la quasi-totalité des experts s'accorde à penser qu'il s'agit bien d'une explosion atomique de faible puissance, ils n'en ont pas la preuve absolue. « On ne peut pas exclure l'hypothèse qu'il soit au final impossible de le savoir, car le signal reçu est à la limite du bruit de fond naturel que les sismographes enregistrent », prévient Xavier Clément, porte-parole du CEA. Il est toutefois possible de « discriminer » une explosion classique à base d'explosifs chimiques, d'un essai nucléaire, en analysant les signaux sismiques recueillis. « Si les premiers mouvements du sol sont brutaux et rapides, c'est du nucléaire », assure un chercheur du CEA. Mais pour l'établir, il faut que les signaux recueillis soient aisément exploitables. Ce n'est pas le cas pour l'essai de lundi. Selon les analyses françaises, très proches de celles des Sud-Coréens, l'explosion de lundi a provoqué une secousse d'une magnitude comprise entre 3,6 et 3,8 sur l'échelle de Richter. Or, il y a tous les jours sur la planète plusieurs séismes d'une magnitude de 4. Ce qui s'est produit sur le site de Kilchu, Corée du Nord, n'a donc rien d'une grosse secousse, à l'échelle géophysique. Cette magnitude correspond à une explosion inférieure à un kilotonne, équivalent à 1 000 tonnes de TNT. Nous sommes à la limite de la capacité de détection du système de surveillance international mis en place par le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) en 1996. Ce système est conçu pour détecter des explosions supérieures à un kilotonne. À titre de comparaison, la bombe d'Hiroshima était d'une puissance de quinze kilotonnes.
(La voix de la république islamique d'Iran, le 12-10-2006)

Et puisqu'on en est aux questions, en voici une autre, et de taille : la Corée du Nord a-t-elle procédé à un deuxième essai nucléaire aujourd'hui? En effet, selon la chaîne de télévision japonaise Nihon TV, Tokyo aurait détecté à 7 heures 40 ce matin, heure de Séoul, des secousses sismiques qui pourraient laisser penser à un essai nucléaire. Mais les autorités sud-coréennes et américaines ont très vite démenti qu'un tel essai ait eu lieu. Séoul et Washington ont annoncé qu'aucune activité sismique n'avait été détectée. Et pour Séoul, d'ailleurs, une secousse indétectable ici en Corée ne peut pas être détectée au Japon. Et cet argument a été confirmé par les spécialistes. Selon le directeur du Centre coréen de recherche sur les séismes, il n'y a aucun signal sismique en provenance de Corée du Nord. De son côté, un dirigeant de l'agence américaine d'étude géologique a précisé qu'il n'y avait pas eu d'activité aux environs de 7 heures 40. En fait, selon une autre chaîne de télévision japonaise, la *NHK*, c'est un tremblement de terre qui a eu lieu à 300 km au nord-est de Tokyo qui pourrait être à l'origine de cette confusion.
(KBS World, radio le 11-10-2006)

La Corée du Nord plus que jamais sous haute surveillance...

Une escadrille britannique d'avions hautement sophistiqués a rejoint la base américaine de Kadena à Okinawa, dans le sud-ouest du Japon, afin de participer à des opérations de collecte de données au-dessus de la Corée du Nord. Les appareils de type VC-10, ont atterri entre mercredi et jeudi. Ils seraient capables de détecter et de recueillir des particules radioactives dans l'atmosphère. Un avion américain similaire de type WC-135, surnommé « sniffer », ou renifleur, est stationné à Kadena depuis mai dernier. Il a pour mission de recueillir des données concernant d'éventuels essais nucléaires nord-coréens. Ces vols au-dessus de la péninsule coréenne, devraient également être accompagnés par

trois appareils de reconnaissance.
(Radio Japon international, le 11-10-2006)

La nucléarisation confirmée de la Corée du Nord aura vraisemblablement pour effet d'encourager les pays de la région à poursuivre, voire à initier, leur propre programme nucléaire, aggravant d'autant les risques de conflits dans cette partie du monde.

Un plan sud-coréen pour développer la bombe nucléaire…

L'ancien président Park Chung-hee avait un plan pour développer des armes nucléaires. Et cette information a été révélée aujourd'hui par un professeur de l'université de Ajou. Kim Chul travaillait dans les années 70, pour l'Institut de recherche sud-coréen sur l'énergie atomique. Selon lui, l'ancien président Park avait un plan pour permettre à la Corée du Sud de pouvoir retraiter le plutonium. C'est une étape essentielle pour construire l'arme nucléaire. Un accord secret existait avec l'entreprise française Saint Gobain. Mais le projet a dû être annulé en 1976, sous la pression des Américains. Toujours selon Kim Chul, si le programme n'avait pas été abandonné, la Corée du Sud aurait été en mesure de fabriquer une bombe atomique au début des années 80. Le professeur affirme posséder des centaines de pages de documents prouvant ces allégations.
(KBS le 02-08-2004)

Séoul reconnaît avoir mené un programme nucléaire à base de plutonium…

Nouvelles révélations sur le nucléaire sud-coréen, Séoul a reconnu aujourd'hui avoir conduit un programme nucléaire à base de plutonium, au début des années 80. La semaine dernière, le gouvernement sud-coréen avait déjà dévoilé l'existence d'un programme visant à produire de l'uranium enrichi, cette fois-ci au début de l'an 2000. Le plutonium et l'uranium sont deux fossiles utilisés dans la fabrication des bombes atomiques.
(Radio Corée international le 09-09-2004)

De nouvelles révélations sur le programme nucléaire sud-coréen…

Mohammed El-Baradei a fait de nouvelles révélations affirmant que Séoul avait reconnu avoir produit 150 kilos d'uranium métal au début des années 80. Le cas sud-coréen sera examiné jeudi, mais une nouvelle délégation de l'AIEA doit bientôt se rendre en Corée du Sud. Il y a des soupçons : D'autres expériences nucléaires auraient peut-être été cachées. Un autre rapport sera présenté lors de la prochaine réunion de l'agence en novembre. Elle décidera alors de porter ou non l'affaire devant le conseil de sécurité de l'ONU.
(Radio Corée international le 14-09-2004)

Taiwan soupçonné de posséder un programme nucléaire militaire…

Il n'est pas exclu que Taiwan ait effectué, depuis le milieu des années 80, des expériences avec le plutonium, composant principal de l'arme nucléaire. Ces renseignements ont été obtenus à la suite de recherches menées par des spécialistes de l'Agence internationale de l'énergie atomique. On croit que Taiwan s'est consacré au programme d'expériences pour la création d'armes nucléaires, depuis les années 60 du siècle dernier. Elles ont été interrompues dans les années 70 et partiellement reprises dix ans plus tard. L'Agence internationale de l'énergie atomique a obtenu l'autorisation officielle de Taiwan de procéder à une investigation complémentaire de l'état de l'environnement dans l'île, dans le cadre des mesures de contrôle du programme taiwanais de recherches nucléaires à des fins pacifiques.
(La voix de la Russie le 13-10-2004)

Pas d'arme NBC à Taiwan…

Taiwan ne développera pas d'armes NBC, selon le ministère de la Défense. En répondant à une interrogation des députés, le ministère de la Défense a réfuté les rumeurs sur le développement d'armes NBC par Taiwan. Les armes NBC sont l'ensemble des armes nucléaires, biologiques et chimiques. Taiwan respecte les réglementations internationales au sujet des armes nucléaires. Taiwan suit cinq principes : Ne pas développer, ne pas produire, ne pas récupérer, ne pas stocker et ne pas déployer ces armes. Les armes NBC s'inscrivent également dans le cadre de ce même principe. C'est la position de base de Taiwan.
(Radio Taiwan international le 26-10-2004)